

# Gabriel FAURÉ

Ce "CANTIQUE" fut écrit par Fauré à la fin de ses années d'études en 1865. Il avait vingt ans. Tout en étant incroyant, il commençait modestement une carrière d'organiste, ce à quoi l'avait préparé l'école Niedermeyer de Paris.

S C 43

pp

de

Notre u-nique es-pé- ran-ce, Jour é-ter- nel de la

Verbe é- gal au très-Haut, notre u-nique es-pé- ran-ce, Jour é-ter- nel de la

pp cresc.

Nous rompons le si- len-ce, Di- vin sau- veur jet- te sur nous les

la paix-ble nuit nous rompons le si- len-ce, Di- vin sau- veur jet- te sur nous les

terre et des cieux, nous rompons le si- len-ce, Di- vin sau- veur jet- te sur nous les

terre et des cieux, nous rompons le si- len-ce, Di- vin sau- veur jet- te sur nous les

f dim. p adole

yeux Di- vin sau- veur jet- te sur nous les yeux. Ré- pands sur nous le feu de ta

yeux Di- vin sau- veur jet- te sur nous les yeux. Ré- pands sur nous le feu de ta

yeux Di- vin sau- veur jet- te sur nous les yeux. Ré- pands sur nous le feu de ta

yeux Di- vin sau- veur jet- te sur nous les yeux. Ré- pands sur nous le feu de ta

cresc. f p subito

grâ- ce puis- san- te, que tout l'en- fer, que tout l'en- fer fuie au son de ta voix, Dis- si- pe

grâ- ce puis- san- te, que tout l'en- fer, que tout l'en- fer fuie au son de ta voix, Dis- si- pe

grâ- ce puis- san- te, que tout l'en- fer, que tout l'en- fer fuie au son de ta voix Dis- si- pe

grâ- ce puis- san- te, que tout l'en- fer, que tout l'en- fer fuie au son de ta voix Dis- si- pe

« L'accompagnement pour orgue forme un fil continu qui traverse toute la forme strophique de l'œuvre, tandis que les voix adoptent un style essentiellement homophone.

L'écriture n'a cependant rien de rigide : la mélodie s'envole sous la plume de Fauré, et cette traduction du breviaire romain due à Racine a toute l'immediateté d'une mélodie française... »



mf

le sommeil d'une à - me lan-gui-san - te qui la con- duit à l'oubli de tes lois  
 le sommeil d'une à - me lan-gui-san - te qui la con- duit à l'oubli de tes lois  
 le sommeil lan-gui-san - te qui la con- duit à l'ou- bli de tes lois  
 le sommeil lan-gui-san - te qui la con- duit à l'ou- bli de tes lois qui

qui la con- duit à l'oubli de tes lois  
 qui la con- duit à l'oubli de tes lois  
 qui la con- duit à l'ou- bli de tes lois à ce peu- ple fi- dé- le pour  
 la con- duit à l'ou- bli de tes lois b. Christ souis favo- ra ble à ce peu- ple fi- dé- le pour

me.

Re- fois les chants qu'il of- fre à ta gloire im-mor- tel- le et  
 Re- fois les chants qu'il of- fre à ta gloire im- mor- tel- le et  
 te bénir main-te- nant ras-sem- blé à ta gloire im- mor- tel- le et  
 te bénir main-te- nant ras-sem- blé Re- fois les chants qu'il offre à ta gloire im- mor- tel- le et

ff. subito ab.

de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé  
 de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé  
 de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé  
 de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé

pp. Poco rall.

et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé  
 et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé  
 et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé  
 et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé et de tes dons qu'il re-tour-ne com-blé

« Les quelques œuvres liturgiques qu'écrivit Fauré se détachent bien au-dessus de ce que tous les autres compositeurs français de cette époque ont parvenus à faire .

Son " Cantique de Jean Racine ", son " requiem " et ses quelques autres motets sont parmi les quelques rares pièces françaises écrites pour la liturgie dont le climat est intérieur et contemplatif plutôt que persuasif et l'excessif sentimental ... »

Verbe égal au Très-Haut, notre unique espérance,  
 Jour éternel de la terre et des cieux,  
 De la paisible nuit nous rompons le silence,  
 Divin Sauveur, jeté sur nous les yeux !

Répands sur nous le feu de ta grâce puissante,  
 Que tout l'enfer fuie au son de ta voix,  
 Dissipe le sommeil d'une âme languissante,  
 Qui la conduit à l'oubli de tes lois !

O Christ, sois favorable à ce peuple fidèle,  
 Pour te bénir maintenant rassemblé,  
 Reçois les chants qu'il offre à ta gloire immortelle,  
 Et de tes dons qu'il retourne comblé !

(Jean Racine)